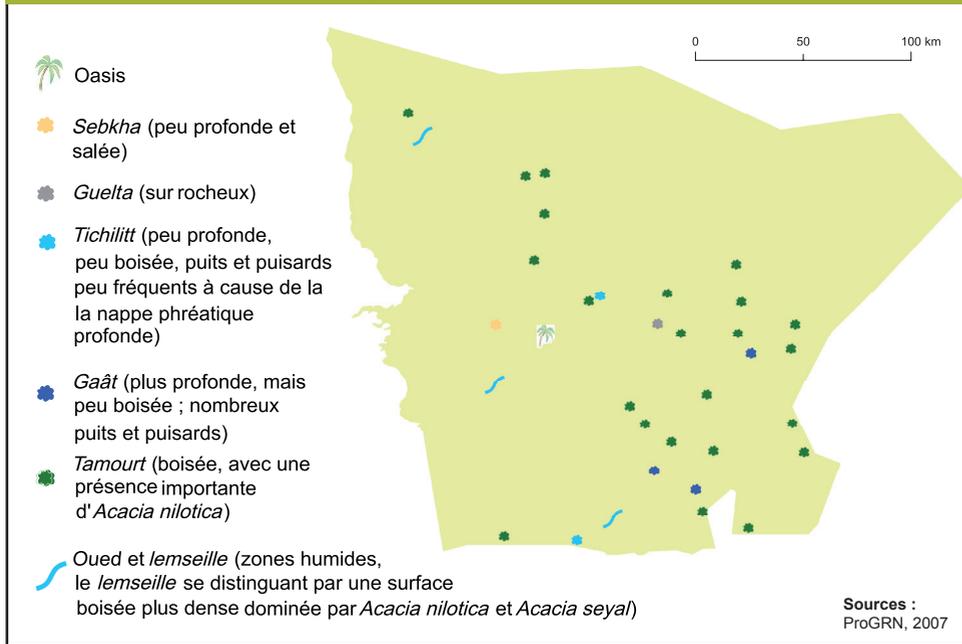




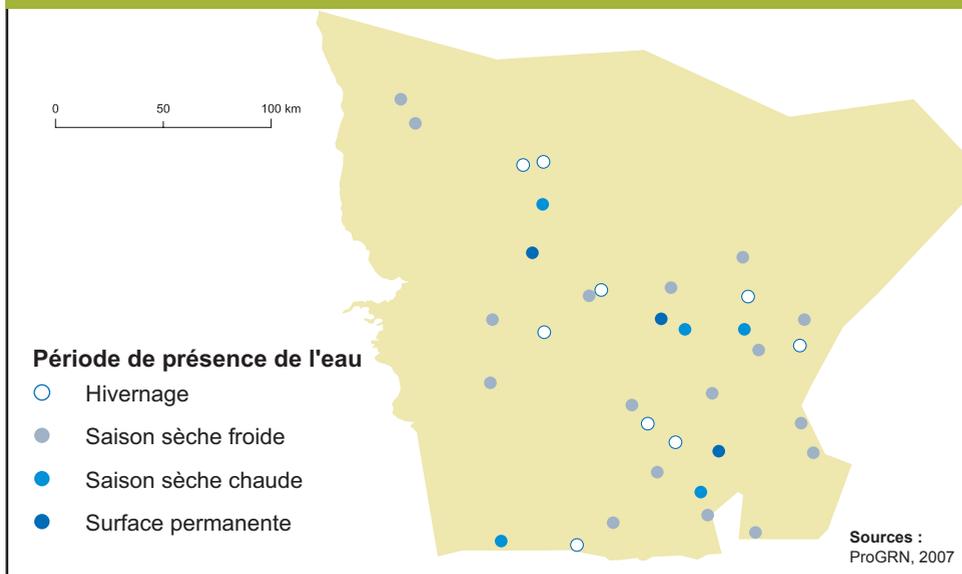
Carte 23 Typologie des zones humides



dominée par *Acacia nilotica*, tandis que le tapis herbacé fournit des fourrages de saison sèche très appréciés pour la présence de sels minéraux. Ils sont prioritairement réservés à l'activité pastorale, comme points d'abreuvement (permettant l'exploitation des vastes ressources pastorales situées sur les sols sableux environnants) et comme lieu de pâturage, souvent jusqu'en saison sèche avancée. Ainsi, dans la petite *tamourt* Boichiche plus de 3 000 animaux viennent s'abreuver chaque jour ; la *tamourt* Goungel (où, les années pluvieuses, l'eau reste pendant 12 mois) reçoit quant à elle plus de 7 000 têtes pendant le mois de février et presque 15 000 en avril, quand de nombreuses zones humides environnantes sont asséchées. A Oum Lelli, le nombre d'animaux venant s'abreuver entre décembre et avril est estimé à plus de 65 000. D'une manière générale, dans les plus grandes *tamourts*, plus de 10 000 animaux (sédentaires ou transhumants) viennent s'abreuver chaque jour. L'activité agricole y est également répandue. C'est dans le *gaâs*, le plus souvent moins profond, que l'on préfère cultiver : l'eau y disparaît rapidement après la saison des pluies et le couvert végétal est moins abondant. L'activité agricole prend donc le relais sur l'élevage : semis précoce en décrue, agriculture derrière barrage et maraîchage. Bien que l'activité reste largement tributaire des aléas pluviométriques, les aménagements en terre sont nombreux et le réseau de puits assez dense. Les superficies cultivées restent cependant modestes (quelques dizaines d'hectares), sauf dans quelques *gaâs* où la production céréalière peut être importante, comme à Sawana où, dans les années humides, environ 800 ha sont mis en culture (sorgho surtout, mais aussi niébé et maïs).

Source : GTZ, 2007

Carte 24 Durée de l'inondation



Carte 25 Surfaces inondables

